

# Au coeur de l'innovation

La délégation luxembourgeoise est arrivée à Lisbonne pour le Web Summit



La délégation luxembourgeoise réunit une cinquantaine de représentants d'entreprises de toutes les tailles à Lisbonne Photo: Eóin Noonan/Web Summit

## LISBONNE

AUDREY SOMNARD

**L**es représentants d'une cinquantaine d'entreprises implantées au Luxembourg sont dans les bagages de Luxinnovat et de la Chambre de Commerce pour participer au Web Summit de Lisbonne. Découverte pour les uns, recherche de contacts pour les autres, tous sont curieux d'être présent à cet événement hors normes qui vante tout ce qui se fait de mieux dans le secteur de la tech et plus encore. Du côté de la liste des speakers, à noter une présence luxembourgeoise, celle de Polina Montano, co-fondatrice de Job Today, qui parlera aujourd'hui de la disruption du monde du recrutement et du monde du travail en général. C'est là une opportunité énorme pour les start-up B2B de s'adresser à des milliers d'entrepreneurs, le Web Summit ayant drainé quelque 70.000 visiteurs pour la précédente édition.

### Objectif: se faire une place sur la carte mondiale

Du côté de la délégation luxembourgeoise, c'est la première fois que le Grand-Duché vient en convoi, après tout l'union fait la force et le risque est bien réel d'être noyé dans la masse. Pour Jean-Michel Ludwig, directeur en charge du

«Business Development» chez Luxinnovat, Luxembourg se doit d'être présent: «Nous sommes délégués par le ministère de l'Économie pour communiquer autour de l'écosystème start-up luxembourgeois, nous faire une place sur la carte mondiale. Nous allons organiser pour la première fois un événement au cours du Web Summit où les investisseurs luxembourgeois vont se présenter et «pitcher» pour attirer les start-up déjà avancées qui veulent s'internationaliser. Les Corporate seront aussi présentes pour expliquer ce qu'elles recherchent comme start-up, ceci dans le contexte où le Luxembourg et le Portugal ont un lien naturel et historique».

Côté corporate justement, aller à des sommets n'est pas nouveau, mais y aller en

tant que groupe représentant le Luxembourg a son lot de valeur ajoutée, explique Olivier Vansteelandt, CIO d'Axa Luxembourg: «L'initiative de la Chambre de Commerce était une bonne opportunité de découvrir autre chose, en compagnie d'autres acteurs luxembourgeois. Il est extrêmement important pour nous d'avoir des moments de réflexion dans l'année, de pouvoir se déconnecter de nos projets quotidiens et de réfléchir à la transformation de notre entreprise». L'objectif premier est de capter les dernières tendances et rester dans la course aux dernières innovations technologiques. Un challenge dans le secteur très compétitif des assurances-vie, estime Anthony Kuka, «Digital Marketing leader» chez Lombard International: «L'innovation n'est pas la chasse gardée des start-up, dans notre secteur des assurances-vie nous sommes plutôt à la pointe. Nous avons lancé récemment une plateforme 2.0 en France pour que la souscription d'une assurance-vie puisse se faire 100% en ligne. Cela facilite la vie des clients et la nôtre. Les consommateurs ont de nouvelles attentes, ils veulent que cela aille vite, mais de façon fiable et sécurisée. Le but est de s'inspirer des nou-

## «L'innovation n'est pas la chasse gardée des start-up»

ANTHONY KUKA, «Digital Marketing leader» chez Lombard International

velles technologies et de rencontrer des acteurs du même secteur d'activités pour avoir des retours d'expérience».

Même son de cloche du côté de GB Life: «L'objectif principal est de simplifier l'assurance vie avec une solution 100% digitale. L'adoption des technologies les plus récentes est nécessaire pour que l'industrie puisse continuer à améliorer son «business model» afin que celui-ci reste adapté aux besoins des clients», raconte le «Head of Digital Transformation», Ronald Joosten. La digitalisation, c'est le maître-mot pour les grandes compagnies d'assurance, ainsi que l'explique Xavier Questiaux, «Marketing Manager International Life» pour Baloise Vie Luxembourg: «C'est en particulier un accès direct

aux nouvelles technologies et concepts novateurs directement applicables à nos objectifs visant par exemple à simplifier de manière radicale nos processus au service de nos clients et partenaires, notamment au travers de la digitalisation».

### PME et jeunes pousses

En plus des gros acteurs de la place, quelques PME font aussi partie du voyage et ont finalement les mêmes objectifs de découverte. Daniel Gonçalves, Fondateur de Cap Meridian explique que «c'est pour nous l'opportunité d'avoir une vision des évolutions en cours pour les prochaines années. Plus spécifiquement dans notre contexte qui est le développement de plateformes de vente en ligne et l'accompagnement de ces dernières pour nos clients. Notamment l'intelligence artificielle qui permet de mieux identifier certains comportements de clients pour ensuite mieux les servir». Pour Eric Hoffelink, Fondateur associé, Védi (vente par internet d'impressions géantes personnalisées) le Web Summit est une mission commerciale afin de «trouver de nouvelles idées de produits/services à proposer à nos clients».

S'intéresser aux nouvelles tendances c'est bien, mais étoffer son carnet d'adresses est aussi l'objectif affiché de certains participants. Ainsi pour Maître

Hervé Wolff, de LG Avocats, «le but est de nouer des contacts pour des entreprises qui sont intéressées de s'installer au Luxembourg. Nous sommes un cabinet indépendant sur la niche des nouvelles technologies. Être au sein de la délégation luxembourgeoise va permettre de multiplier les rencontres». Du côté des petits Poucet, la start-up Nium, spin-off de l'Université du Luxembourg, sera à l'affût des investisseurs, rappelle Dr. Alberto Noronha, fondateur et CEO: «De nombreux investisseurs seront présents dont certains ayant des investissements dans la biotechnologie de santé. Bien que nous n'ayons pas de pression financière pour les prochains mois, nous souhaitons profiter de cet événement pour échanger avec eux et anticiper leurs stratégies de financement à moyen terme».

## NEWS



### PwC signe avec LuxTrust

**LUXEMBOURG** Le cabinet d'audit PwC a annoncé hier une collaboration avec LuxTrust pour adopter signature électronique sécurisée, a-t-on appris par communiqué. Le fournisseur de solutions d'identité numérique sécurisées va inclure une signature numérique dans les rapports d'audit du cabinet, qui se positionne comme un pionnier en la matière au Luxembourg. «Nous sommes fiers de proposer une solution de signature électronique sécurisée qui augmente non seulement l'efficacité de toutes les parties prenantes, mais contribue également à la réduction de notre empreinte carbone», a commenté Sébastien Sadzot, associé chez PwC Luxembourg. Le cabinet entend proposer progressivement la signature électronique à tous ses clients audités pour, à terme, numériser l'intégralité de la chaîne de distribution en ce compris aux régulateurs si cela est autorisé. A terme, PwC Luxembourg ambitionne de supprimer complètement l'impression papier des rapports annuels et réduire l'utilisation de papier avec une économie de plus de 200.000 feuilles par an.

### Gramegna à Paris

**LUXEMBOURG** Le Gramegna des Finances Jourde Gramegna participe aujourd'hui à la conférence Idéethic à Paris. Avec Pascal Saint-Amans, directeur du centre de politique et d'administration fiscale de l'OCDE, et Pierre Moscovici, commissaire européen sortant aux Affaires économiques et financières, à la Fiscalité et à l'Union douanière, le Luxembourgeois prendra part à une table-ronde sur la fiscalité. LJ/SIF



### Jan De Nul carbure au renouvelable

**CAPELLEN** L'entreprise de dragage Jan De Nul réalise ses travaux de dragage d'entretien au Benelux avec du carburant 100% renouvelable, a-t-elle fait savoir hier. Grâce à un partenariat avec l'entreprise GoodFuels, sa drague porteuse Alexander von Humboldt située en mer du Nord sera propulsée par un biocarburant durable et renouvelable provenant de sources de déchets certifiées et durables. «Avec cette intervention, nous réalisons une empreinte carbone neutre à 80%. Ainsi, nous voulons prouver aux autorités et à nos clients du Benelux que, s'ils ont des ambitions climatiques et s'ils les intègrent dans leur procédure de sélection, le marché est déjà prêt», a commenté dans un communiqué Bart Praet, le chef du Département Dragage Benelux de Jan De Nul Group. Celui-ci emploie 580 salariés au Luxembourg, selon un décompte du Stateg. LJ